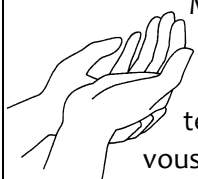


Thomas a cru, et sa confession de foi : « Mon Seigneur et mon Dieu » est l'une des plus belles du Nouveau Testament. Thomas est le seul à dire explicitement de Jésus qu'il est Dieu.

Tout ça est très beau, mais Jésus nous emmène un peu plus loin. S'il est vrai que Thomas a fait une belle profession de foi en ayant constaté de ses propres yeux que Jésus est réellement ressuscité, il n'empêche : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu ». Cette béatitude nous concerne tous, nous, qui deux mille ans après Jésus Christ croyons sans avoir vu. Et pourtant, Dieu sait que nous aurions besoin de preuves comme Thomas. De fait, nous vivons dans un monde qui valorise les preuves scientifiques et qui met un point d'honneur à faire la distinction entre ce qui est conforme à la raison et ce qui ne l'est pas. De plus certains esprits se montrent fort sceptiques par rapport à certaines affirmations de la Bible, dont la réalité de la résurrection de Jésus-Christ. Mais, pas de bol, Dieu échappe encore à nos catégories rationnelles. Il n'est pas encore possible de prouver par A+B que Dieu existe ou que Jésus-Christ serait réellement ressuscité. Cela ne signifie pas que la notion de résurrection serait inaccessible à notre compréhension. Mais, pour mieux mieux en saisir la logique, il nous faut la foi. Dimanche passé, l'évangile du jour de Pâques nous disait que l'apôtre Jean a été le premier à croire en la résurrection de Jésus parce sa foi lui a permis de replacer – avec sa raison – la résurrection dans le cadre des Ecritures et de l'ensemble de la vie de Jésus. En effet, l'Ancien Testament annonçait de manière « voilée » l'arrivée de Jésus, et, quand celui-ci est arrivé, il a exprimé la puissance de l'amour de Dieu comme jamais auparavant. En ayant ces éléments en tête, la résurrection prend une nouvelle signification : c'est le couronnement de tout un processus historique, dans lequel l'amour de Dieu se révèle progressivement et c'est le début de l'ère chrétienne : une ère où cet amour se répand parmi les hommes et les remet sur pied, dans un mouvement de résurrection.

Abbé Léon-Ferdinand KARUHIJE – japhisau@gmail.com

PRIÈRE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE (PADRE PIO)



Mon Jésus je crois que vous êtes ici présent dans le Saint-Sacrement. Je vous aime par-dessus toutes choses et je désire ardemment vous recevoir. Mais puisque, en ce moment, je ne peux le faire sacramentellement, venez au moins spirituellement dans mon cœur. Comme si vous y étiez déjà présent, je vous adore et je m'unis entièrement à vous ; ne permettez pas que je me sépare jamais de vous !

Paroisses de Jamagne-Jamiolle, Philippeville et Sautour

Deuxième dimanche de Pâques – 11 avril 2021

Site internet : www.japhisau.com

Collecte du jour : pour la fabrique d'église

Vous pouvez déposer votre offrande dans la boîte aux lettres du presbytère (Rue Eglise Saint-Philippe, 3 – 5600 Philippeville) ou en faisant un virement sur le compte BE87 7326 0700 1294 des OP Philippeville avec la communication :

« Collecte du 11 avril 2021 ».

PREMIÈRE LECTURE

« Un seul cœur et une seule âme » (Ac 4, 32-35)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun. C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous. Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient, et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun. – Parole du Seigneur.

PSAUME (117 (118), 2-4, 16ab-18, 22-24)

R/ Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

Oui, que le dise Israël :

Éternel est son amour !

Que le dise la maison d'Aaron :

Éternel est son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :

Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève,

le bras du Seigneur est fort !

Non, je ne mourrai pas, je vivrai

pour annoncer les actions du Seigneur.

Il m'a frappé, le Seigneur, il m'a frappé,

mais sans me livrer à la mort.



La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.
Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

DEUXIÈME LECTURE

« Tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde » (1 Jn 5, 1-6)

Lecture de la première lettre de saint Jean

Bien-aimés, celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ; celui qui aime le Père qui a engendré aime aussi le Fils qui est né de lui.
Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité.
– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

« Huit jours plus tard, Jésus vient » (Jn 20, 19-31)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »
Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la

marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

– Acclamons la Parole de Dieu.

HOMÉLIE

Frères et sœurs en Christ,

Nous pouvons repérer dans l'Évangile selon saint Jean diverses réactions des disciples de Jésus vis-à-vis de la résurrection. En effet, cet événement inouï s'est posé à eux comme une question : « Qu'est-ce qui s'est passé ? ». Certains, à l'exemple de Marie Madeleine, ont échafaudé des théories : « On a enlevé son corps ». D'autres comme Pierre sont restés bouche-bée. Mais la réaction la plus radicale – celle dans laquelle beaucoup de nos contemporains se reconnaissent – nous vient de l'apôtre Thomas. Ce dernier est un sceptique ; il a besoin de preuves rationnelles pour croire. Même après avoir reçu le témoignage des autres disciples qui ont vu Jésus-Christ vivant il dit : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! ».

Jésus respecte la position de Thomas, pour qui la foi en la résurrection doit être portée par des preuves concrètes. Notre Seigneur comprend tout à fait que la résurrection n'est pas une idée facilement acceptable par la raison humaine. C'est pourquoi il répond sereinement à la demande de Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant ». Il ne nous est pas dit si Thomas est allé jusqu'à toucher le corps de Jésus pour vérifier si ce n'était pas un faux (de nombreux tableaux de maîtres le représentent ainsi). Toutefois, nous savons que c'est par la vision de Jésus ressuscité que sa foi et sa raison se sont finalement rejoints.